



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **1^{er} Décembre 2018**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Garde Forestier**
- Secteur / Massif **Autrans / Vercors**
- Personnes présentes **Jean Paul Héreil, Jeffery Wade, Céline Péréea, Jean Héraud, Philippe Cabrejas, Benoît Fayou**
- Temps Passé Sous Terre : **8h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Explo**
- Rédacteur **Benoît**

Description de la sortie :

Décollage à 8h10 du parking covoit de Sassenage, direction Lans en Vercors, chez Philippe. Nous y sommes très bien accueillis au petit déj, malgré une triste nouvelle qui court ... la lapine est morte ! Nous reprenons les voitures, la route du plateau de Gève étant fermée nous passons par le bas. Mince, ça rallonge pas mal par rapport à ma dernière (et première) venue pour le Garde. Après une brève concertation sur la nécessité des raquettes, c'est sans elles que nous partons attaquer les chemins forestiers bien blanchis par les derniers jours de neige sur le plateau.

Surprenant de voir tant de monde sur les pistes de ski de fond, la saison a démarré ! Finalement c'est à 11h que nous arrivons à l'entrée du trou. Jean, Jeff et Philippe passent devant. Moi je me fais escorter par Céline et Jean Paul, 6 mois que je n'étais pas retourné sous terre, il me fallait bien quelques rappels ! Et rappels il y en a eu, les descentes s'enchainent. Petit à petit les manips se font plus fluides, mais je me sens encore bien débutant. Céline prend de la distance très rapidement, et fini par nous (m') attendre avant la remontée pour l'accès à la galerie à Bernard. « Ça peut parepiner depuis le haut, c'est pas très stable, attendez bien avant de monter ». Message reçu ! Nous attendons qu'elle finisse son ascension, quand nous entendons puis voyons passer un bloc de 15-20 kilos juste sous notre nez. Ok tout va bien, pas de bobos, ni pour nous ni pour la corde. On continue notre progression. La galerie à Bernard était un calvaire kit à la main, la technique du sac sur le dos adoptée au retour m'a fait redécouvrir une autre vision de ce méandre, en bien !

Nous débouchons finalement sur la partie tout juste aperçue lors de ma dernière descente avec Clément, l'excitation de l'inconnu est là ! Pas déçu, magnifiques concrétions offertes par cette galerie et ce jusqu'au bout ! Boue ? On en reparlera ;)

Passage d'un très beau (et large) puit par une vire à prises inversées, le point de rassemblement est là.

La pause pique-nique s'impose, les premiers ont déjà finis, ils repartent tandis que j'ouvre un petit paquet de biscuits apéro au Beaufort ... ils ne savent pas ce qu'ils loupent !

Nous continuons, étonnés par l'agréable déplacement dans cette galerie, comparable à une visite touristique. Des « coraux de calcaire », une vire, un bain de boue ... nous arrivons finalement dans la salle des pantalons perdus ou l'eau goutte de partout.

Ici Jeff a déjà commencé son ascension pour remonter le puit, assuré par Philippe.

Jean lui s'est attaqué à désobser un passage source de légers courants d'air, venant d'un peu de partout mais bien bouché. L'accès s'y fait par un ramping relativement serré et humide, heureusement ça s'élargit juste après afin de travailler à deux. Il y a un départ soufflant en méandre à droite qui n'a pas le gabaris (15 cm *1,5 m mais avec un petit écho proche). Au sol il y a aussi un petit courant d'air soufflant et on peut démonter des blocs calcifiés. Je me fie totalement à l'expérience de Jean pour attaquer les travaux. Malheureusement l'utilisation de moyens plus expéditifs est fortement déconseillée à cause du régime hivernal et du courant d'air soufflant, et un bloc (5-10 kilos) casse finalement pour aller se loger dans la suite du trou, mais c'est trop étroit pour aller le chercher. On essaie de voir si on peut attaquer autre chose sans

faire partir en morceaux le tout : ça semble compromis. Il faudra revenir en régime estival pour travailler dans des bonnes conditions.

Jean Paul et Céline qui sont restés dans la salle arrosoir commencent sérieusement à se refroidir, nous décidons de remonter tous les trois, afin que je ne fasse pas perdre de temps au reste du groupe. Au retour, nous avons retrouvé le squelette de la fouine (?) qui a malheureusement déjà fait une mauvaise rencontre entre son crâne et une chaussure ... Après quelques cailloux de signalement mis en place et un morceau de papier de Jean Paul, voilà qui devrait éviter que ça se reproduise. La remontée se passe plutôt bien avec le changement de stratégie de portage de kit (allégé grâce aux bon soins de Jean), mais la coordination pantin / pédale / poignée n'est pas encore au point ... Hum ... je préfère user dès que possible gants et bottes sur la paroi plutôt que sur la corde. Jean nous rattrape rapidement, mais où sont les autres ? Arrivé pour moi à l'air libre vers les 19h15, nous attendons tout le monde dans la neige et le passage sous les 0°C se fait sentir. Finalement Philippe et Jeff arriveront en ayant fait de belles photos, mais pas pu finir l'ascension du puit par manque de goujons.

Le retour se fait entrecoupé de raccourcis neigeux « dré dans l'pentu ! », voilà qui réchauffe et qui fait du bien !

Une fois n'est pas coutume, nous faisons de nouveau une escale bien sympathique chez Philippe et Delphine afin de partager pizzas et pâtes autour du poêle à bois.

Retour au parking de Sassenage vers les 23h.

Ce qui est resté (rassemblé au niveau du départ de Canal Historique

Assez de corde pour descendre le P50 (largement)

Assez de plaquettes et maillons aussi

1 masse + 1 burin

1 pied de biche

Une échelle de corde pour escalade (au P45)

Pas de goujons

Peu de mousquifs

